

## Remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement supérieur : Cas des écoles nationales supérieures d'Intelligence artificielle et de mathématiques de Sidi Abdellah

**Benbouziane Hafida**

*Université de Mostaganem, Faculté des lettres étrangère, Département de français*

[hafida.benbouziane@univ-mosta.dz](mailto:hafida.benbouziane@univ-mosta.dz)

**Benhallou Amine**

*Université de Mostaganem, Faculté des lettres étrangère, Département de français*

[amine.benhallou@univ-mosta.dz](mailto:amine.benhallou@univ-mosta.dz)

**Recibido:**19/07/2023,

**Aceptado:**15/11/2023,

**Publicado:**30/04/2024

---

**Résumé :** L'enquête présentée dans cet article vise à s'interroger sur l'avenir du français en Algérie, suite à la décision du gouvernement de remplacer la langue française par la langue anglaise dans les premières écoles nationales supérieures d'Intelligence Artificielle et de Mathématiques, implantées à Sidi Abdellah. Nous nous intéressons à ces écoles en vue de voir ce que pensent les étudiants du remplacement du français par l'anglais dans leur formation, et comment ils perçoivent l'avenir du français en Algérie.

**Mots clés :** langue anglaise, langue française, remplacement du français par l'anglais, enseignement supérieur.

**Resumen:**La encuesta presentada en este artículo tiene como objetivo cuestionar el futuro del francés en Argelia, tras la decisión del gobierno de reemplazar el idioma francés por el inglés en las primeras escuelas superiores nacionales de Inteligencia Artificial y Matemáticas, ubicadas en Sidi Abdellah. Nos interesan estas escuelas para ver qué piensan los estudiantes sobre la sustitución del francés por el inglés en su formación y cómo perciben el futuro del francés en Argelia.

**Palabras clave:** lengua inglesa, lengua francesa, sustitución del francés por el inglés, educación superior.

---

---

## Introduction

L'importance du langage pour la société humaine et la vie en communauté l'a placé au cœur des conflits sociaux, politiques et culturels. L'utilisation de la langue est associée au pouvoir, à la domination et au colonialisme. La langue a toujours été utilisée comme moyen pour imposer la culture d'une communauté particulière à une autre communauté. C'est pour toutes ces raisons que les politiques linguistiques diffèrent d'une nation à une autre, et sont toujours en relation étroite avec la vision politique de chaque gouvernement.

L'Algérie n'échappe pas à cette réalité car en dépit de l'exclusion du colonisateur français en 1962, sa langue est restée et a continué à se répandre et à occuper une place importante dans l'Algérie post-indépendante. L'utilisation et la diffusion de cette langue dans l'Algérie moderne ont conduit à la création de deux idéologies sociolinguistiques principales : « arabisants » arabophones ou francophones « francisants ». Les deux Elites semblaient avoir trouvé un certain équilibre dans le bilinguisme, qui a ouvert la voie à l'éclaircissement de certaines questions nationales algériennes tant à l'intérieur qu'au-delà des frontières du pays. Mais ce fut de courte durée car la guerre des langues est relancée en Algérie le 8 juillet 2018, suite aux déclarations du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche Bouzid Tayeb qui avait annoncé œuvrer « *à mettre en place les mécanismes nécessaires pour consolider l'utilisation de l'anglais à l'université et dans la recherche* ». Ajoutant que : « *Le français ne mène nulle part.* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Bouzid Tayeb cité in Madjid Zerrouky, Remplacer le français par l'anglais à l'université ? Polémique linguistique en Algérie, Le Monde, le 30 juillet 2019.

---

On estime que les problèmes que rencontre l'enseignement supérieur en Algérie sont partiellement dus à l'utilisation de la langue française dans l'enseignement des matières scientifiques. « *Ainsi, de fortes contraintes pèsent sur le système universitaire algérien, comme le manque d'ouverture sur l'environnement national et international, la saturation de l'offre de l'emploi dans la fonction publique et l'économie basée sur la rente pétrolière [...]. Au plan interne aux institutions de l'Enseignement supérieur, on peut relever : les effectifs surabondants, les fortes déperditions, le manque de diversification de la formation, les difficultés d'insertion des diplômés, la difficulté d'identification des besoins d'un marché de l'emploi en pleine mutation...* »<sup>2</sup>

Le 21 juillet, le même ministre donnait ordre aux universités algériennes d'utiliser uniquement l'arabe et l'anglais dans les en-têtes des correspondances et des documents officiels. Un geste présenté comme la première étape du remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement supérieur. Rappelons que même si la scolarité se fait en arabe, le français reste la langue de l'enseignement des disciplines scientifiques et techniques dans les universités algériennes.

Cette initiative a été suivie par l'inauguration de l'école supérieure de l'intelligence artificielle qui est la première école de l'enseignement supérieur où les enseignements sont intégralement dispensés en langue anglaise. Une première initiative visant à remplacer officiellement le

---

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/07/30/en-algerie-polemique-linguistique-sur-fond-de-crise-politique\\_5495014\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/07/30/en-algerie-polemique-linguistique-sur-fond-de-crise-politique_5495014_3212.html) consulté 15/07/2023.

<sup>2</sup> BELHOCINE, H., « Aperçu de l'Enseignement Supérieur en Algérie : De l'Indépendance à aujourd'hui », Paradigmes, vol. V, n° 03, septembre 2022, p. 30.

---

français par l'anglais dans la nouvelle Algérie. C'est suite à cette décision que nous avons décidé de nous intéresser à cette école et à l'avenir du français en Algérie. Si la langue française a réussi à conserver son statut prestigieux dans l'Algérie post-indépendante, va-t-elle continuer à demeurer la langue étrangère au statut particulier ? Quel avenir aura le français dans la nouvelle Algérie qui semble lui tourner le dos ouvertement ?

Dans le cadre de cette recherche, nous ne tenterons pas de répondre à ces questions qui sont difficiles à solutionner, mais nous nous intéresserons à l'usage de l'anglais dans « L'école supérieure de l'intelligence artificielle », en vue de voir :

- que pensent les étudiants du remplacement du français par l'anglais dans leur formation ? Et comment ils voient l'avenir du français en Algérie ?

Pour répondre à ces questionnements, nous supposons que :

- Les étudiants des écoles supérieures de l'intelligence artificielle et de mathématiques seraient favorables au remplacement du français par l'anglais dans l'enseignement des disciplines scientifiques car le discours circulant en Algérie depuis quelques temps accuse la langue française d'être inapte à transmettre le savoir technologique et scientifique.
- Les étudiants interrogés estiment que le français a encore un bel avenir en Algérie étant donné que l'histoire ne peut être effacée par une simple décision politique. La langue française garderait son prestige et vaincra toutes les tentatives visant à la destituer ou à réduire son usage.

---

## 1. Cadrage théorique

### 1.1. La politique linguistique en Algérie

La politique linguistique en Algérie est un sujet complexe et controversé. L'Algérie est un pays multilingue, avec l'arabe algérien et le tamazight (berbère) comme langues nationales. Cependant, l'arabe classique est également utilisé dans les domaines de l'administration, de l'éducation et des médias. La politique linguistique algérienne vise d'une part à promouvoir l'arabisation de la société car : « *L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe, une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même* »<sup>3</sup>, et d'autre part à préserver et promouvoir la langue et la culture berbères. En 2002, l'Algérie a reconnu le tamazight comme langue nationale et officielle, aux côtés de l'arabe.

Depuis lors, des efforts ont été déployés pour intégrer l'enseignement du tamazight dans le système éducatif et pour promouvoir son utilisation dans les médias et l'administration. Toutefois, il existe encore des défis dans la mise en œuvre de la politique linguistique. Certains critiquent le manque de ressources et de soutien pour l'enseignement du tamazight, ainsi que la persistance de l'arabisation dans de nombreux domaines de la société. En effet, la politique linguistique en Algérie vise à promouvoir l'arabisation et la préservation du tamazight. Cependant, il reste

---

<sup>3</sup> Taleb-Ibrahimi, Kh., *Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, El Hikma, 1997, p 186

---

des défis à surmonter pour assurer une véritable égalité entre les deux langues et une pleine reconnaissance de la diversité linguistique en Algérie.

Dans un article de Kamal Guerroua intitulé « Nos casse-têtes linguistiques ne sont pas nouveaux ! », Publié dans *Le Quotidien d'Oran* le 01 - 08 – 2022, le journaliste explique que : « *le latin et le punique furent les deux langues en usage dans la Numidie antique. Le berbère, langue de la plèbe, fut relégué en seconde zone comme une langue vernaculaire, absorbée par l'oralité* »<sup>4</sup>. L'élite, les officiels, les historiens et la masse des chercheurs locaux ont été frappés d'un vrai complexe d'infériorité vis-à-vis de la culture des autres, perçue comme source du savoir, de la connaissance et de la civilisation. Un cas symptomatique dénotant d'une honte-haine de soi.

Le journaliste clôture son article en déclarant que : ***Notre oscillation paradoxale et assez pathétique entre Occident (langue française actuellement qu'on veut remplacer par l'anglais/ latine à l'époque prise surtout comme langue officielle et liturgique) et Orient (la langue arabe classique importée d'un Orient perçu comme mythique et si différente du parler algérien local/le punique à l'époque, prise à la fois comme langue commerciale et diplomatique), ne résulte-t-elle pas de ce problème-là? Toute la question est là, décidément*** ».

Les deux langues étrangères les plus présentes en Algérie sont respectivement le français et l'anglais. Ces deux langues bénéficient de statuts différents et sont utilisées dans des contextes distincts. Toutefois, les

---

<sup>4</sup> Guerroua, K., *Nos casse-têtes linguistiques ne sont pas nouveaux !*, Le Quotidien d'Oran, le 01 - 08 – 2022.

---

dernières décisions du gouvernement semblent les opposer et les mettre en compétition.

La rivalité existant entre ces deux langues n'est pas uniquement une compétition linguistique, la concurrence va plus loin étant donné que : « *Au cœur de cet affrontement entre le français et l'anglais, il est également (ou surtout) question d'asseoir, via la langue, l'influence économique et politique des pays concernés à savoir la France et les Etats-Unis d'Amérique.* »<sup>5</sup> Ce heurt est davantage perceptible au niveau gouvernemental car le peuple ne semble pas opposer ces deux langues ou les mettre en compétition. Selon Abid-Houcine : « *Les Algériens ne remettent pas en question la forte présence du français en Algérie et semblent l'admettre comme un effet direct et incontournable de la colonisation passée. Cependant, ils accueillent favorablement l'expansion de l'anglais perçue non seulement comme une langue plus simple avec une portée plus large mais également comme un véritable atout dans l'évolution professionnelle.* »<sup>6</sup>

Ces langues en présence devraient laisser l'espoir d'une ouverture vers un plurilinguisme étatique qui permettrait « *de concilier unité nationale, identité culturelle et modernité* »<sup>7</sup>. Le plurilinguisme est loin d'être un effacement de l'identité, il demeure un enrichissement, une force pour la société et une ouverture vers le monde.

## 1.2. Le statut de l'anglais en Algérie

---

<sup>5</sup> Abid-Houcine, S., 2007, *Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais*, Droit et cultures, 2007, P154.

<sup>6</sup> Ibid, P156.

<sup>7</sup> Ibid, P156.

---

Jusqu'en juin 2022, l'anglais occupe le statut de la deuxième langue étrangère en Algérie après la langue française, elle s'est imposée dans l'enseignement algérien en 1993 et introduite à partir de la première année moyenne comme le souligne Y.DERRADJI :« ... *Il faut simplement remarquer que dès 1993 et dans une conjonction politique très particulière, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère(...), c'est enseignement optionnel et en occurrence à la langue française.* »<sup>8</sup>

De nos jours, cette dernière représente la langue de la science et de la technologie, c'est pour cette raison que son apprentissage est devenu très nécessaire. En outre, il faut signaler que l'anglais occupe une place importante dans le marché linguistique algérien, il est pratiqué par une minorité de la population algérienne par rapport au français qui se trouve toujours en première position.

Le 21 juillet 2019, le ministre de l'Enseignement supérieur, Bouzid Tayeb, a demandé aux recteurs de toutes les facultés algériennes d'utiliser uniquement l'arabe et l'anglais dans les en-têtes des correspondances et documents officiels, et ce, selon le ministre, pour « une meilleure visibilité des activités académiques et scientifiques » des universités algériennes. Cette décision ramène à la surface la polémique du remplacement de l'anglais par le français à l'université.

Le premier problème soulevé par le projet de remplacement du français par l'anglais à l'université est celui de la thèse implicite, très

---

<sup>8</sup> Derradji, Y., Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? [En ligne], URL : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/15/derradji.html> consulté le 10 juillet 2023.

---

contestable, qui le sous-tend, à savoir que le retard de l'enseignement supérieur algérien est dû en partie appréciable à sa déconnexion de l'univers académique mondial, déconnexion due à la place secondaire qu'y occupe l'anglais en comparaison avec le français.

Le deuxième problème de fond que pose ce projet est son imprécision. Le sondage lancé par le gouvernement en mai 2019 portait sur l'« amélioration de l'enseignement de l'anglais » tandis que le discours de Tayeb Bouzid met l'accent sur sa nécessaire substitution au français, langue qui « ne mène à rien ».

La concurrence entre le français et l'anglais bat son plein. La compétition français/anglais n'a jamais été aussi grande que ces dernières années ; notamment dans l'enseignement supérieur où les chercheurs algériens ont pu constater l'usage dominant de l'anglais lors des manifestations scientifiques internationales. *« Les comités scientifiques de ces manifestations vont même jusqu'à suggérer aux participants de rédiger leurs diapositives en anglais afin d'être compris par le plus grand nombre de participants. Il est vrai que les communications présentées en français ne font pas salle comble et il est souvent constaté une désertion de l'auditoire par faute de compréhension. »*<sup>9</sup>

Le conseil a ainsi remis un rapport en 2001 qui a été adapté avec quelques amendements et la rentrée 2003 a été choisie pour marquer le coup d'envoi de cette réforme (opérationnelle depuis la rentrée 2004). De nouveaux programmes pour l'enseignement des langues étrangères ont été publiés en avril 2003, notamment pour la première année du cycle moyen

---

<sup>9</sup> Ibid, P154.

---

qui correspond à la septième d'enseignement, cycle qui devra compter quatre années au lieu de trois précédemment. A partir de 2008/2009, l'anglais sera introduit dès la quatrième année d'enseignement, c'est-à-dire au cycle primaire (premier scolaire qui compte 6 ans).

Cette première tentative d'introduire l'anglais dès le primaire s'est soldée par un grand échec, vu que peu d'élèves ont choisi de commencer l'anglais au primaire au lieu du français. Quelques années plus tard, le gouvernement a renoncé à cette décision.

Fin mai 2019, le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique revient à la charge en exprimant la volonté du gouvernement de remplacer progressivement le français par l'anglais. Il est revenu sur cette déclaration le 1er août 2019 suite à un débat très animé car l'idée n'a pas été bien reçue. Il prétend que les résultats du sondage qui a été réalisé auprès d'un échantillon représentatif des étudiants, serait favorable à cette décision.

Il faut savoir que Tayeb Bouzid, le ministre de l'époque, a été formé en anglais et a été diplômé d'une école anglophone. La volonté de ce ministre, qui n'est en réalité que le porte parole du gouvernement actuel, de remplacer le français par l'anglais s'est manifestée ou s'est concrétisée par la création de la première école Anglo Saxon en Algérie : L'école Supérieur en Intelligence Artificielle à sidi Abdellah.

En définitive, ce sentiment de besoin et de dépendance vis-à-vis de l'anglais dans le domaine des sciences est notoire car cette langue permet d'accéder à l'information mais également parce qu'il est la langue privilégiée des publications. Un chercheur désireux de publier un article

---

dans une revue de grande renommée internationale se doit de le faire en anglais. Aussi, la grande majorité des textes scientifiques sont publiés en anglais, ce qui rend littéralement son apprentissage incontournable ; l'anglais est devenu la langue-clé qui donne accès aux publications et travaux les plus récents à une échelle mondiale.

L'anglais ne cesse donc d'étendre son influence ; d'un côté une véritable demande émane des chercheurs et de la population algérienne, et de l'autre les Etats-Unis d'Amérique intensifient leurs échanges avec l'Algérie, et cela ne se limite pas aux domaines militaires et pétrochimiques. Ainsi, de nombreuses catégories socioprofessionnelles, notamment dans les domaines scientifiques, expriment clairement le vœu et ressentent le besoin « d'apprendre l'anglais » à des fins professionnelles.

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique revient sur le dossier de l'enseignement de la langue anglaise dans les universités en demandant aux administrateurs universitaires de tracer un programme de formation des enseignants universitaires en langue anglaise à partir de l'année universitaire 2022-2023.

La correspondance N°1433 émise par le Secrétaire général du ministère de l'enseignement supérieur, le 28 septembre 2022, adressée aux responsables des symposiums régionaux, démontre la volonté du ministre Kamel Badari de généraliser l'expérience de l'Université de M'sila, qui fait figure de pionnier dans la promotion de l'usage de la langue anglaise, qui a proposé une formation pour les professeurs en langue anglaise, en leur permettant de s'inscrire en licence, lorsque le ministre y était le directeur .

### **1.3. Le statut de Français en Algérie**

---

La place de la langue française dans la politique linguistique algérienne est un sujet complexe et débattu en Algérie. La langue française a une longue histoire en Algérie, remontant à l'époque coloniale française. Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, l'arabe a été établi comme langue officielle et nationale. Cependant, la langue française a continué à jouer un rôle important dans la vie quotidienne, l'éducation, l'administration et les médias en Algérie. Selon Rabeh Sebaa : « *Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française.* »<sup>10</sup>

De nombreux locuteurs algériens parlent couramment le français et l'utilisent dans leur vie professionnelle. La politique linguistique algérienne a cherché à promouvoir l'arabe et à renforcer son enseignement dans les écoles en imposant son utilisation dans les médias et l'administration. Des efforts ont également été déployés pour développer une terminologie scientifique et technique en arabe. Cependant, la place de la langue française reste importante dans certains domaines, notamment dans l'enseignement supérieur, où de nombreuses universités algériennes utilisent le français comme langue d'enseignement dans certaines disciplines. De plus, le français continue d'être utilisé dans les relations

---

<sup>10</sup> Sebaa, R., 2002, *Culture et plurilinguisme en Algérie*. In: TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften. No. 13/2002.

---

commerciales et diplomatiques. Certains débats persistent quant à la place de la langue française en Algérie. Certains soutiennent que le français devrait être davantage promu et valorisé, tandis que d'autres soutiennent qu'il devrait être remplacé par l'anglais qui est perçu comme langue de communication internationale.

En conclusion, la place de la langue française dans la politique linguistique algérienne est complexe et en évolution. Alors que des efforts sont faits pour promouvoir l'arabe et l'anglais, le français continue de jouer un rôle important dans certains domaines de la société algérienne. Mais la question qui se pose, c'est pourra-t-il résister à toutes ces attaques visant à le destituer de son statut privilégié.

## **2. Partie expérimentale**

### **2.1. Présentation de l'enquête**

Notre enquête est de type semi-directif, elle vise à nous renseigner sur les opinions des étudiants des deux écoles nationales supérieures d'Intelligence artificielle et de mathématiques sises à Sidi Abdellah. Ces deux écoles se distinguent par le fait que la majorité des matières enseignées dans ces deux spécialités sont officiellement dispensés en anglais. Un évènement inédit en Algérie où les filières techniques et scientifiques sont étudiées uniquement en français depuis de longues années.

Notre choix s'est porté sur le questionnaire étant donné que c'est une méthode de recueil d'informations mise en place afin d'expliquer et de comprendre des faits. Selon Baumard et al (1999), *«un outil (...) bien adapté aux recherches quantitatives puisqu'il permet de traiter de grands*

---

*échantillons et d'établir des relations statistiques ou des comparaisons chiffrées.»<sup>11</sup>* De ce fait, le questionnaire met en lumière deux séries de chiffres dans sa composition : des chiffres descriptifs (ancienneté, âge, etc.), et des chiffres explicatifs (qui traduisent la relation de cause à effet entre des variables).

Le questionnaire utilisé dans ce travail est directif, il comporte une quinzaine de questions: semi-fermées et ouvertes. Ce questionnaire nous permettra de confirmer ou d'infirmer la validité des hypothèses postulées dans la phase préliminaire de la recherche.

## **2.2. Présentation du lieu de l'enquête**

Le secteur de l'Enseignement supérieur a été renforcé, dès le 3 octobre 2021, par deux nouvelles écoles nationales supérieures, il s'agit de l'Ecole nationale supérieure des Mathématiques et de l'Ecole nationale supérieure de l'Intelligence artificielle, qui sont implantées au technopôle de Sidi-Abdallah.

Le Directeur général des enseignements et de la formation au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Boualem Saïdani (2021) avait déclaré que ce technopôle "*sera un instrument essentiel pour la formation d'élites capables de fournir une plus-value pour nos entreprises*", précisant que "*pour cela, il fallait mettre en place un curricula d'actualités, avec beaucoup d'innovation, et un contenu qui répond à un standard universel, et un potentiel d'enseignement également d'élite, pour pouvoir encadrer correctement les étudiants inscrits*

---

<sup>11</sup> BAUMARD Philippe et al. (1999), « *La collecte de données et la gestion de leur source* », In Méthodologie de la recherche en gestion, Ed Thiétart, Nathan. p2

---

*dans ces deux écoles*".<sup>12</sup>

### **2.3. Les enquêtés**

L'enseignement dans ces deux écoles a débuté avec deux promotions de 200 étudiants chacune, il s'agit d'étudiants qui "proviennent de l'ensemble du territoire national, ayant obtenu au bac des moyennes très élevées, à savoir une moyenne supérieure à 16 pour l'Ecole des Mathématiques, et supérieure à 17 pour celle de l'Intelligence artificielle".

### **2.4. Résultats de l'enquête directive**

Les premières questions posées à nos répondants étaient d'ordre informatif. Elles visaient à connaître la moyenne générale obtenue au bac, la note obtenue en français et en anglais au baccalauréat. Les réponses obtenues à l'issue de ces trois questions nous ont permis de constater que tous les étudiants interrogés ont obtenu une moyenne générale supérieure à 17/20. Quant à leurs notes en français et en anglais elles variaient entre 17/20 et 20/20.

Nous leur avons également demandé de nous préciser dans quelle langue ils étudiaient les matières disciplinaires de leurs spécialités. Les réponses fournies étaient unanimes, ils ont tous affirmé que l'enseignement des matières de spécialité se faisait en anglais et en français. Ces réponses nous ont amené à constater qu'en dépit de tous les efforts déployés afin d'éloigner la langue française, cette dernière continue à être utilisée car les enseignants continuent à faire appel à elle dans leurs pratiques

---

<sup>12</sup> Saïdani Boualem (2021), cité in « *Ecoles supérieures des Mathématiques et de l'Intelligence artificielle: Une formation d'élite aux normes universelles* », ALGÉRIE PRESSE SERVICE, le Samedi, 18 Septembre 2021.

---

quotidiennes.

Notre quatrième question portait sur la décision gouvernementale selon laquelle les enseignements devront se faire en anglais dans ces écoles. Nous avons donc demandé aux étudiants s'ils étaient favorables à cette ordonnance. Sur les 20 répondants 17 ont déclaré être favorable à l'introduction de la langue de Shakespeare. Ils annoncent (dans la question suivante) qu'ils ne rencontrent pas la moindre difficulté à suivre leurs cours en cette langue.

À la question : « Pensez-vous que le remplacement du français par l'anglais devrait être généralisé et appliqué dans toutes les universités algériennes ? », les étudiants ont répondu tous « Non ». Cette réponse est justifiée par le fait que les étudiants de ces deux écoles ont un profil particulier, c'est pourquoi ils arrivent à s'intégrer facilement et à suivre leur enseignement en Anglais. Ceci est clairement attesté par les résultats qu'ils ont obtenus au Bac. Il est évident qu'un étudiant ayant obtenu une moyenne générale de 10/20 au Bac pourra difficilement suivre sa formation en langue anglaise.

Les réponses obtenues aux question 8 et 9 portant sur l'enseignement des matières disciplinaires en anglais et sur sa capacité à améliorer le niveau des étudiants et leur ouvrir les portes vers la mondialisation, nous permet de voir que la plus part des étudiants pensent que le recours à l'anglais dans l'enseignement supérieur va améliorer le niveau des futurs cadres de la société et pourra éventuellement leur permettre d'accéder à l'universalité et à la mondialisation.

Notre dixième question visait à connaître les avantages de

---

l'enseignement des matières disciplinaires en Anglais. Les réponses les plus citées sont les suivantes:

- " Il y a plus de ressources documentaires (livres, vidéos, etc.) en anglais."
- "L'anglais est la langue de la communication scientifique internationale (conférences, recherche, etc.)"
- Cela va nous permettre de nous ouvrir sur le monde.
- Cela nous permettra de poursuivre nos études supérieures à l'étranger avec plus de facilité.
- Plus de facilité à publier ses travaux et ses recherches.
- Collaborer plus facilement avec des équipes de recherches étrangères.

Quant à la onzième question, elle visait à découvrir les inconvénients de l'enseignement des matières disciplinaires en Anglais. Pour être fidèles aux réponses obtenues, nous avons choisi de mettre quelques réponses telles qu'elles ont été émises :

- Maïssa a répondu : *«Les inconvénients seront dans le choc linguistique, les étudiants sont habitués aux cours en arabes où en français durant le cycle primaire, moyen et secondaire. Et vu le niveau d'anglais et la qualité d'enseignement de certains professeurs, tous les étudiants en Algérie ne recevront pas forcément la même éducation, et auront le même niveau linguistique. Ce qui peut entraîner des difficultés de compréhension face à des terminologies plus complexes et inconnues.»*
- Aymen a déclaré : *"Les professeurs ne sont pas habitués à présenter leurs cours en anglais, car la langue avec laquelle ils ont étudié,*

---

*enseigné et fait des recherches pendant plusieurs années est le français."*

- Younes a affirmé: « *Un des inconvénients majeurs, de cette migration est l'incapacité des enseignants à maîtriser l'enseignement en anglais en si peu de temps, surtout s'ils ont passé toute leurs vies à enseigner en français. L'autre inconvénient est qu'on est en train d'essayer d'étudier en anglais des programmes français, ce problème se voit vraiment en mathématiques à cause de la différence entre les mathématiques européennes et anglo-saxonnes, et du coup des problèmes de ressources* ».

En vue de vérifier si les étudiants des deux écoles supérieures partageaient le discours des décideurs, nous avons demandé à nos enquêtés s'ils pensaient que le déclin des études supérieures, en Algérie, est causé par l'enseignement des matières scientifiques en français, et si l'utilisation de l'anglais va valoriser le diplôme algérien à l'étranger.

Les réponses obtenues à l'issue de ces questions montrent que les étudiants ne croient pas que la langue française soit à l'origine de l'échec que connaît l'enseignement supérieur en Algérie depuis quelques années. L'un des répondants a affirmé que : « *ce n'est pas la langue qui apporte la réussite* ».

À la fin de notre questionnaire, nous avons demandé aux enquêtés à quoi ressemblera l'avenir de l'anglais et du français en Algérie. La majorité des répondants a déclaré que la langue anglaise sera probablement plus répandue et plus utilisée, notamment par les jeunes grâce aux réseaux sociaux qui prennent une place grandissante dans notre vie quotidienne.

---

Plusieurs enquêtés ont souligné le fait que le gouvernement devrait prendre de véritables initiatives en vue de garantir un enseignement efficace de l'anglais pour que les futures générations maîtrisent parfaitement cette langue.

Quant à la langue française, nos jeunes interrogés ont estimé qu'elle aura toujours une place inébranlable au sein de la société algérienne. Les enquêtés pensent qu'elle ne sera pas en compétition avec l'anglais ni dans le domaine administratif, ni dans les interactions verbales des locuteurs algériens. Toutefois, ils déclarent qu'en dépit de sa popularité au sein de la société algérienne, le français perdra certainement sa première place au profit de l'anglais dans le milieu académique qui est devenu une condition sine qua non pour la visibilité scientifique et académique.

En guise de conclusion de notre questionnaire, nous avons demandé aux répondants quelle langue choisiraient-ils pour l'enseignement des matières disciplinaires de leur spécialité, s'ils avaient le choix. Dix huit étudiants parmi les vingt interrogés ont choisi la langue anglaise parce qu'ils estiment que c'est la langue de la communication scientifique internationale.

## **Conclusion**

L'enquête réalisée sur le terrain nous a permis de constater, tout d'abord, que contrairement aux déclarations officielles l'anglais n'est pas la seule langue d'enseignement dans les écoles nationales supérieures d'intelligence artificielle et de mathématiques, car tous les étudiants interrogés ont déclaré que l'enseignement des matières disciplinaires se faisait en français et en anglais.

---

Par ailleurs, l'anglais est perçu par les étudiants de l'ENSIA comme étant la langue du savoir et des connaissances technologiques qui va leur permettre d'approfondir leurs acquis et de valoriser leurs diplômes. La langue anglaise est censée leur permettre également de publier leurs travaux avec plus d'aisance car les revues internationales en cette langue sont plus nombreuses et ont plus de visibilité dans les domaines scientifiques.

Quant à la langue française, elle demeure pour ces étudiants un héritage que le peuple algérien a acquis suite à sa douloureuse histoire avec la France. Nos enquêtés pensent que la langue française à encore sa place dans la vie des Algériens car une décision politique ne peut dissoudre l'histoire qui a uni les deux nations pendant un siècle et demi.

En définitive, le problème en Algérie ne réside pas dans le fait de choisir entre l'anglais ou le français comme première langue étrangère. Ce qui importe le plus, c'est de transmettre à nos enfants le goût de la recherche et des savoirs, y compris l'éducation à la citoyenneté, et comment tirer profit des connaissances acquises (en français ou en anglais) pour s'épanouir dans la vie future. Au lieu de proposer des refontes éducatives en permanence, il nous faut apprendre nos connaissances et à les consolider, faire d'une langue, quelle qu'elle soit, un vecteur de connaissance qui libère des carcans idéologiques qui nous figent et qui nous empêche de viser plus haut.

Razika Adnani (2019), écrivain, philosophe et islamologue a déclaré : « *En Algérie, hormis l'arabe, on déteste les langues et on cherche des prétextes pour les exterminer, car chez beaucoup le tamazigh, langue ancestrale de ce pays, n'est pas plus avantagée que le français (...)* . Quant

---

*à l'idée de remplacer la langue française par la langue anglaise, on ne remplace pas une langue par une autre telle une veste qu'on enlève pour, en un geste, en mettre une autre à la place. La langue se construit et prend racine peu à peu ».*<sup>13</sup>

La décision d'introduire l'anglais dans l'enseignement en Algérie ne s'est pas limitée aux universités car le gouvernement a également décidé d'introduire l'anglais au primaire. Cette décision a été annoncée le 20 juin 2022, suite au conseil des ministres tenu le dimanche 19 juin, où le président Abdelmadjid Tebboune a mis l'accent sur la nécessité de réviser les programmes éducatifs et d'introduire l'enseignement de la langue anglaise à partir du cycle primaire. Le ministre de l'Éducation Abdelhakim Belabed a indiqué très rapidement que l'enseignement de cette langue se fera dès septembre 2022.

Les réactions furent très vives et les débats houleux ont très vite éclatés. Enseignants, pédagogues, parents d'élèves et responsables de syndicats se sont interrogés sur la décision du gouvernement d'enseigner l'anglais dès la 3<sup>ème</sup> année de l'école primaire, en même temps que le français. Il se demande s'il ne serait pas plus prudent de préparer le terrain et d'éviter la précipitation.

Il faut noter que l'opinion publique n'est pas contre l'anglais en Algérie, c'est plutôt la manière précipitée avec laquelle cette langue sera introduite dans l'enseignement qui a soulevé un tollé. Après avoir recensé les avantages et les inconvénients de cette décision, on ne peut qu'être

---

<sup>13</sup> Adnani, R., *Opinion* © L'Expression, 24 juillet 2019.

---

favorable au plurilinguisme car l'apprentissage des langues étrangères permet d'acquérir une manière différente d'appréhender le monde et de l'exprimer. L'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère demeure une fenêtre ouverte ajoutée à sa maison, qui permettra aux rayons du soleil de mieux l'éclairer.

En effet, la maîtrise de plusieurs langues assure un meilleur développement communicatif chez les enfants et favorise également une meilleure compréhension de la langue principale. En général, nous utilisons notre première langue de manière spontanée en prêtant peu attention aux règles grammaticales. En comparant deux ou trois langues les enfants peuvent utiliser ce qu'ils apprennent en une langue, dans l'autre langue pour renforcer les concepts.

Aussi, la maîtrise de plusieurs langues étrangères a un grand impact sur la capacité de concentration des apprenants. Comme ils ont l'habitude de passer d'une langue à l'autre, le système de concentration du cerveau est renforcé et ils peuvent se concentrer plus facilement pendant plus longtemps.

Par ailleurs, les enfants plurilingues sont mentalement sans cesse défiés étant donné qu'ils naviguent à travers plus d'un système linguistique pour communiquer. Cet exercice mental améliore le système de commandement du cerveau, ce par quoi l'enfant est mieux à même de réfléchir de manière critique et en solutions de problèmes. De ce fait, ils sont aussi plus créatifs dans leur réflexion et leur action.

En outre, les apprenants maîtrisant plusieurs outils linguistiques sont plus ouverts aux autres car ils sont exposés à différentes cultures via

---

les langues. Pendant les processus d'apprentissage d'une nouvelle langue, on découvre simultanément différents modes de vie et différentes façons de penser. On constate alors la différence entre sa propre culture et celle des autres. Cette situation va naturellement développer chez nous une ouverture d'esprit et un important sens de la tolérance.

Enfin, un apprenant qui manipule plusieurs codes sera un futur chercheur aguerris pour lequel les langues seront une porte ouverte vers les recherches et découvertes scientifiques. La réussite d'une refonte éducative ne dépend pas au bout du compte du choix de telle ou telle langue, mais elle repose essentiellement sur la qualité de l'enseignement des langues qui dépend à son tour de leur dépolitisation et de l'intégration de l'idée selon laquelle le plurilinguisme et l'ouverture aux langues n'est pas un danger pour notre identité mais une ouverture vers la modernité et la mondialisation : « *Le pluralisme linguistique n'est pas nécessairement le corollaire d'un pluralisme identitaire ou nationalitaire* » (Dourari, 2003).<sup>14</sup>

### Références bibliographiques

Abid-Houcine, S., 2007, *Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais*, Droit et cultures.

Adnani, R., 2019, *Opinion* © L'Expression, 24 juillet 2019.

Ait Dahmane Karima, *Enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation*, Synergies Algérie n°1 - 2007 pp. 173-180.

BAUMARD, P. et al. (1999). « La collecte de données et la gestion de leur source », In *Méthodologie de la recherche en gestion*, Ed Thiétart, Nathan.

---

<sup>14</sup> Dourari, A., 2003, *Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui. Crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah.

---

Belhocine, H., Aperçu de l'Enseignement Supérieur en Algérie : De l'Indépendance à aujourd'hui, Paradigmes, vol. V, n° 03, septembre 2022, p. 17-33.

Benazouz, N., 2011, *Politique linguistique en Algérie Arabisation et francophonie*, Université de Biskra.

Bouزيد Tayeb cité in Madjid Zerrouky , Remplacer le français par l'anglais à l'université ? Polémique linguistique en Algérie, Le Monde, le 30 juillet 2019.

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/07/30/en-algerie-polemique-linguistique-sur-fond-de-crise-politique\\_5495014\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/07/30/en-algerie-polemique-linguistique-sur-fond-de-crise-politique_5495014_3212.html) consulté 15/07/2023.

Boyer, H., 2010, *Les politiques linguistiques*, Mots. Les langages du politique.

Dourari, A., 2003, *Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui. Crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah.

Derradji, Y., *Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?* [En ligne], URL : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/15/derradji.html> consulté le 10 juillet 2023.

Benrabeh, M., 1999, *Langue et pouvoir en Algérie*, éd Ségur, Paris.

Chachou, I, 2018, *Sociolinguistique du Maghreb* , Hibr Édition, El-Biar.

Derradji, Y, 2017, *Algérie, dans Reutner Ursula (dir) Manuels des francophonies*, Berlin.

Dourari, A., 2003, *Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui. Crise de langues et crise d'identité*, Alger, Casbah, 2003.

Morsly, D., 1996, *Alger plurilingue*, Plurilinguismes n° 12, Paris, p. 47-80.

Guerroua, K., *Nos casse-têtes linguistiques ne sont pas nouveaux !* , Le Quotidien d'Oran, le 01 - 08 – 2022.

Saïdani Boualem (2021), cité in « *Ecoles supérieures des Mathématiques et de l'Intelligence artificielle: Une formation d'élite aux normes universelles* », ALGÉRIE PRESSE SERVICE, le Samedi, 18 Septembre 2021.

Sebaa, R., 2002, Culture et plurilinguisme en Algérie. In: TRANS. Internet-

---

Zeitschrift für Kulturwissenschaften. No. 13/2002.

WWW: <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>.

Taleb Ibrahim, Kh., 2004 , *Coexistence et concurrence des langues*, L'Année du Maghreb, I | 2006, 207-218.

Taleb-Ibrahim, Kh., 1997, *Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, El Hikma.